

Météo



Au niveau national, août 2018 se situe au 4^e rang des mois les plus chauds depuis le début du 20^e siècle. La Nouvelle-Aquitaine ne fait pas exception avec des écarts à la normale de 0,8 °C (Charente-Maritime) à 2,5 °C (Corrèze) du fait de minimales élevées et de nombreux pics de chaleurs (au-delà des 35 °C).

En parallèle, l'ensoleillement est sensiblement excédentaire sur l'ensemble de la région hormis le département des Pyrénées-Atlantiques, seul à se situer dans la moyenne saisonnière. Si les départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne ont connu des épisodes orageux engendrant de fortes pluies, le reste de la région a subi un déficit de précipitations très marqué.

Grandes cultures



Les moissons de tournesol ont débuté dès la mi-août dans le nord de la région. Les résultats des premières parcelles récoltées sont globalement bons, mais l'hétérogénéité des cultures laisse envisager une baisse des rendements.

Les semis de colzas, dont les surfaces seraient en retrait par rapport à 2018, commencent doucement, gênés par la sécheresse des sols.

Malgré une baisse entre le 17 et 28 août, les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux, sont restés soutenus, supérieurs en moyenne mensuelle à ceux des 5 dernières années.

Fruits-Légumes



Pomme : début de récolte en Gala à partir du 20 août. Des rendements en baisse sont attendus.

Prune à pruneau : la récolte débute à partir de la mi-août et serait en baisse d'environ 10 % par rapport à 2017.

Tomate : le marché est toujours très instable en août. La tomate a été pour la troisième fois de la campagne en crise conjoncturelle (RNM).

Melon : des prix toujours bas malgré des volumes conformes aux normales de saison.

Courgette : la demande est toujours bien présente. Les cours se situent dans la moyenne triennale.

Carotte : la production est limitée mais suffisante. Les cours sont très bien orientés par rapport à la dernière campagne.

Viticulture



Situation du vignoble : la perte de récolte due à un mildiou très virulent cette année est estimée à 10 % en moyenne. Elle s'ajoute à celle liée aux orages de grêle ayant touché une partie du vignoble de Nouvelle-Aquitaine. Première mise en marché : la campagne du marché vrac des vins de Bordeaux débute en baisse de 49 % en volume par rapport à août 2017.

Commerce extérieur : au cours des douze derniers mois, les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leurs très bons niveaux de 2017. Si les exportations de Bordeaux affichent des évolutions positives en valeur sur douze mois, elles se replient de 1 % en volumes.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages de porcs charcutiers progressent entre juillet 2017 et juillet 2018, mais restent en deçà des volumes observés les années précédentes. Sur douze mois glissants, ils sont stables en volume. La cotation du porc charcutier du Sud-Ouest est stationnaire sur la période estivale, avec des prix toujours en net décrochage par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17.

Les abattages de poulets et coquelets progressent entre juin et juillet, ceux de canards se tassent. Ils ont désormais rejoint des niveaux proches de ceux observés avant les deux crises aviaires de 2016 et 2017. Sur douze mois glissants, les abattages de canards ont augmenté de 20 % en volume et ceux de poulets et coquelets de 8 % (après une année 2017 perturbée par le dernier épisode de grippe aviaire).

Le rythme des sorties est soutenu en gros bovins de race allaitante. Alors que le marché de la vache laitière est fluide grâce à une offre en recul, la tendance est lourde pour les animaux allaitants. Les cours sont globalement stables en août mais à des niveaux inférieurs à ceux des années précédentes.

Les sorties de veau de boucherie reculent entre juin et juillet. Sur la période estivale où le marché du veau est peu dynamique, les cours se maintiennent tout juste.

Les exportations de brouillards se replient nettement en juin, en lien avec la baisse des naissances observée en 2017 dans la région. La cotation s'oriente à la baisse à partir de fin juillet. D'une part, la demande italienne et espagnole ralentit. D'autre part, le rythme des sorties s'est peut-être accéléré ces dernières semaines en lien avec les fortes chaleurs du mois d'août et le manque de fourrage au champ.

Les abattages d'ovins se replient entre juin et juillet. La cotation de l'agneau se maintient sur la période estivale. La fête de l'Aïd-el-Kebir tonifie le marché fin août.

Les livraisons de lait de vache sont stables entre juin et juillet dans la région. Sur les sept premiers mois de l'année, le recul est de 2,6 % par rapport à 2017. Les faibles volumes soutiennent le prix du lait, qui enclenche en juillet son habituelle hausse saisonnière.

Le prix du lait de chèvre est orienté à la hausse en juillet, conformément à la tendance saisonnière. Les livraisons sont en légère progression depuis le début de l'année, en lien avec une demande croissante en produits laitiers de chèvre. La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en lait de brebis. Mais les fabrications de fromages sont dynamiques, tout particulièrement celles d'Ossau-Iraty.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

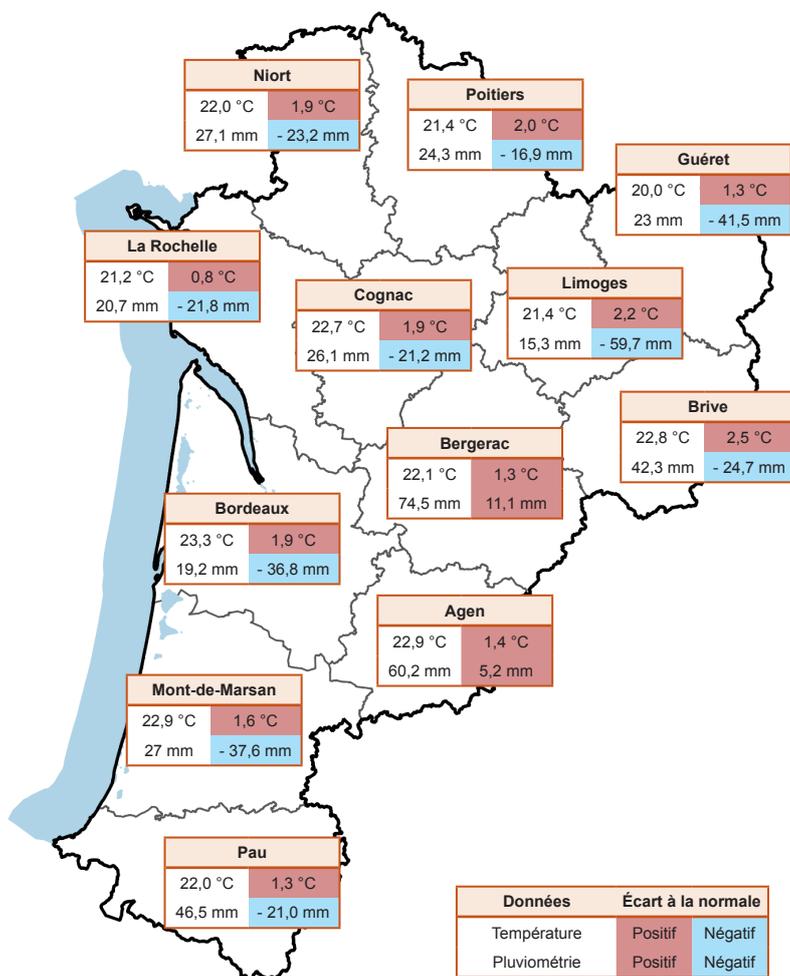
Au niveau national, août 2018 se situe au 4^o rang des mois les plus chauds depuis le début du 20^e siècle. La Nouvelle-Aquitaine ne fait pas exception avec des écarts à la normale de 0,8 °C (Charente-Maritime) à 2,5 °C (Corrèze) du fait de minimales élevées et de nombreux pics de chaleurs (au-delà des 35 °C).

En parallèle, l'ensoleillement est sensiblement excédentaire sur l'ensemble de la région hormis le département des Pyrénées-Atlantiques, seul à se situer dans la moyenne saisonnière.

Si les départements de la Dordogne et du Lot-et-Garonne ont connu des épisodes orageux engendrant de fortes pluies, le reste de la région a subi un déficit de précipitations très marqué.

Données départementales

« Quand août n'est pas pluvieux, septembre est souvent radieux »



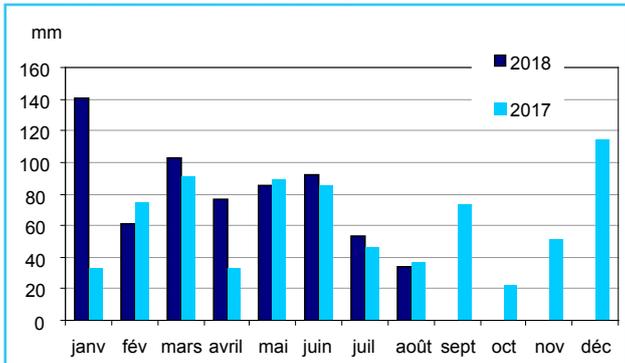
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	152,0	752,8
	Écart	9,5	99,9
Bergerac	Cumul	145,0	861,1
	Écart	7,2	124,2
Bordeaux	Cumul	155,8	778,4
	Écart	9,0	-81,4
Brive	Cumul	146,2	850,3
	Écart	12,9	26,9
Cognac	Cumul	151,3	759,1
	Écart	10,0	41,8
Guéret	Cumul	121,9	824,2
	Écart	5,5	-80,1
La Rochelle	Cumul	149,4	673,1
	Écart	9,8	-26,6
Limoges	Cumul	129,9	1 020,2
	Écart	8,9	70,8
Mont-de-Marsan	Cumul	151,9	927,1
	Écart	8,0	80,3
Niort	Cumul	143,8	736,9
	Écart	11,7	-69,8
Pau	Cumul	149,1	1 186,1
	Écart	6,0	195,1
Poitiers	Cumul	139,0	650,9
	Écart	14,8	16,4

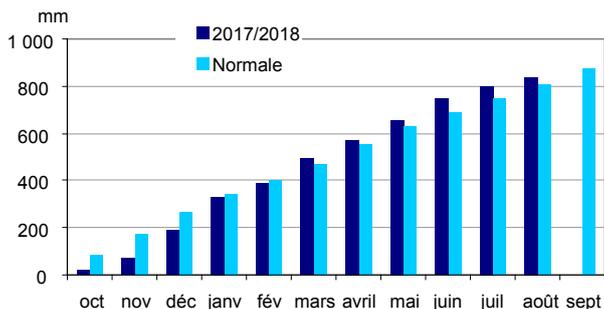
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



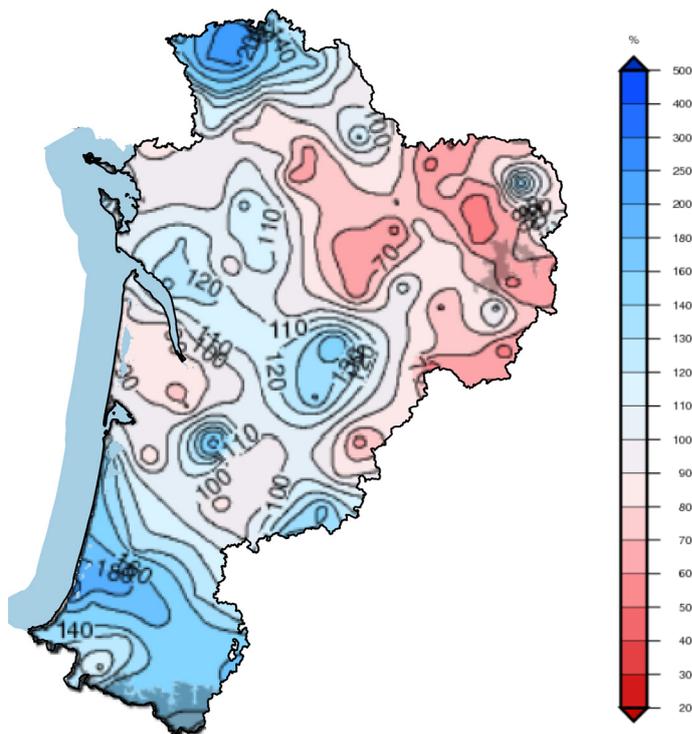
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



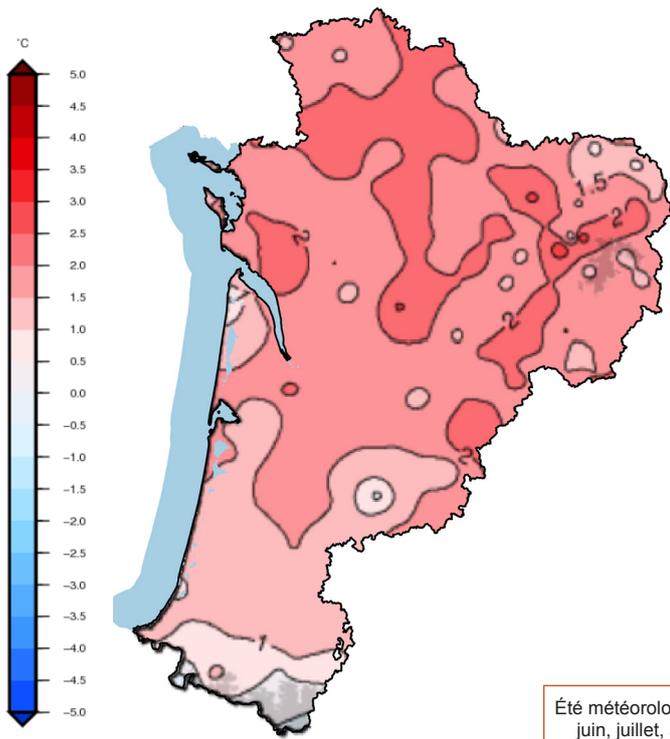
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

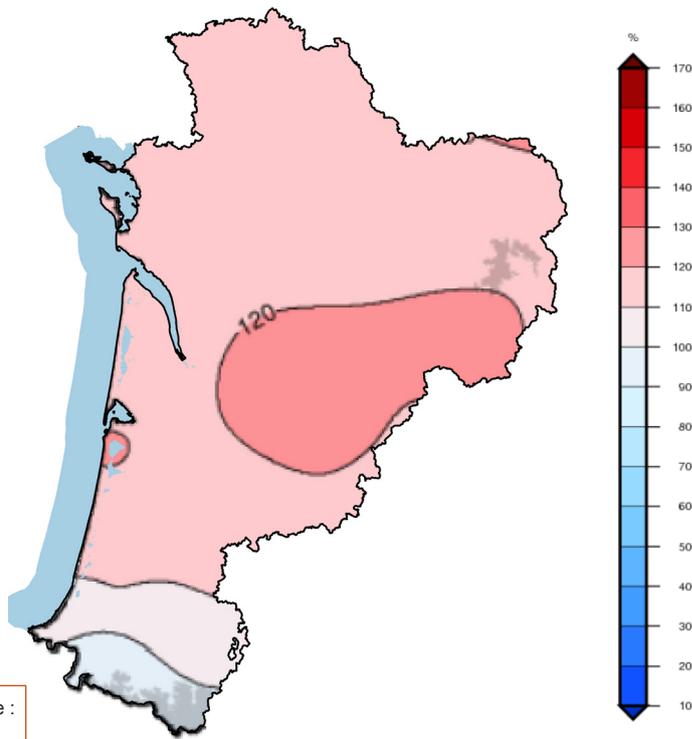
Écart entre la température moyenne de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Été météorologique :
juin, juillet, août

Rapport entre la durée d'ensoleillement de l'été et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

Les moissons de tournesol ont débuté dès la mi-août dans le nord de la région. Les résultats des premières parcelles récoltées sont globalement bons, mais l'hétérogénéité des cultures laisse envisager une baisse des rendements.

Les semis de colzas, dont les surfaces seraient en retrait par rapport à 2018, commencent doucement, gênés par la sécheresse des sols.

Malgré une baisse entre le 17 et 28 août, les cours du blé tendre rendu Rouen et du maïs rendu Bordeaux, sont restés soutenus, supérieurs en moyenne mensuelle à ceux des 5 dernières années.

État des lieux

Comme juillet, août a été marqué par des températures moyennes mensuelles élevées, supérieures aux normales de saison, et un déficit de précipitations sur la quasi-totalité de la région. Ces conditions ont accéléré le développement et la maturité des tournesols. Dans le nord de la région, les

premières récoltes ont débuté à la mi-août dans des parcelles semées en avril. Dans le sud, les moissons ont commencé en fin de mois. Profitant des excellentes conditions climatiques, elles ont progressé rapidement.

Suite au printemps pluvieux et aux difficultés d'implantation qui en ont découlé, les stades physiologiques des tournesols sont encore très hétérogènes. Localement, des parcelles débutent leur floraison et ne pourront probablement pas atteindre leur maturité de récolte.

Les premiers retours de collecte sont globalement bons, de 22 à 25 q/ha mais cette situation va très certainement se dégrader pour les semis les plus tardifs qui ont plus souffert du manque de pluie. En conséquence, les rendements moyens départementaux sont, à ce jour, estimés proches ou légèrement inférieurs aux moyennes quinquennales.

Les températures élevées et le manque de précipitations, notamment dans le nord et l'est de la région, ont accéléré le développement des maïs grain. Dans ces zones, les cultures affichent plusieurs jours d'avance avec une majorité de cultures au stade « grain pâteux ». Des maïs cultivés en sec souffrent, les situations de stress hydrique sont parfois marquées, avec des plantes desséchées. En situation irriguée, les cultures sont belles et prometteuses.

Dans le sud, les retards de développement occasionnés par le printemps pluvieux, se combent petit à petit. Les rendements s'annoncent d'ores et déjà extrêmement hétérogènes.

Les premiers ensilages de maïs ont commencé dès la mi-août dans le nord, fin août puis début septembre dans le reste de la région. Les quantités et qualités ne sont pas toujours au rendez-vous.

Les semis des colzas ont débuté timidement depuis la première quinzaine d'août. Les conditions climatiques actuelles et les sols très secs ont freiné la préparation des sols et la mise en place des cultures dont les intentions de semis sont attendues à la baisse.

Estimation au 1^{er} septembre des cultures en place pour 2017-2018

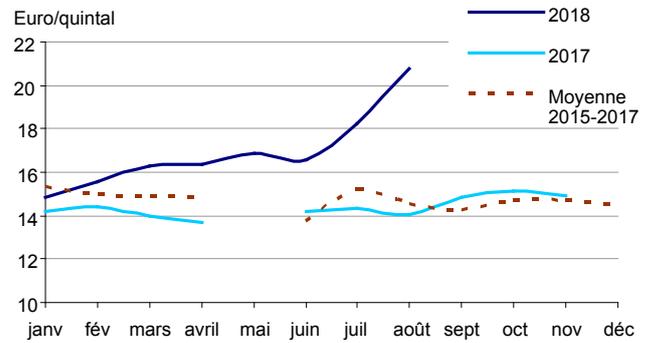
En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	60 200	60	16 750	55	16 850	25	32 500	- 2,7	30 360	- 7,6
Charente-Maritime	85 400	64	17 850	60	25 300	25	53 200	3,7	40 250	- 0,8
Corrèze	3 350	48	1 460	50	310	28	2 050	- 8,1	140	21,7
Creuse	12 100	48	5 070	50	2 110	29	1 320	4,4	760	0,7
Dordogne	27 500	54	8 800	53	3 650	25	20 200	- 2,4	14 200	0,5
Gironde	6 130	53	855	53	915	20	24 800	- 0,3	5 400	2,2
Landes	3 200	50	880	50	2 050	20	97 000	- 0,3	10 500	1,2
Lot-et-Garonne	60 100	56	6 270	50	8 255	25	29 130	- 4,1	30 417	- 13,5
Pyrénées-Atlantiques	5 350	45	1 630	45	3 195	20	77 500	0,1	4 953	- 33,7
Deux-Sèvres	101 890	65	21 050	61	31 195	23	26 480	10,2	28 135	4,9
Vienne	126 300	64	25 480	62	58 085	24	33 475	- 11,0	33 245	- 3,4
Haute-Vienne	12 500	47	5 350	50	2 500	26	3 650	- 1,3	1 680	33,3
Ensemble	504 020	61	111 445	57	154 415	24	401 305	- 0,7	200 040	- 4,4

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

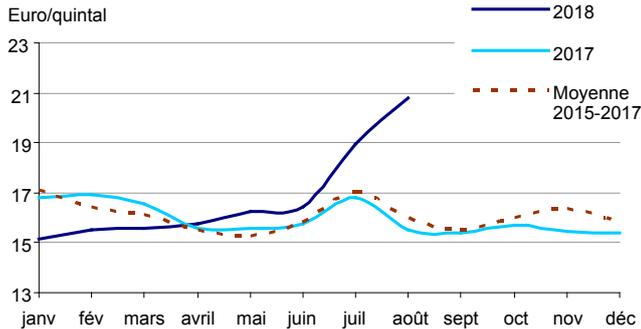
Le cours moyen mensuel du blé rendu Rouen a progressé de 1,83 €/q par rapport à juillet 2018 et s'établit à 20,81 €/q, bien au-dessus du niveau 2017 et de la moyenne 2015-2017 pour un mois d'août. Cette augmentation masque toutefois, une évolution des cours différente entre juillet et août. En hausse presque constante en juillet, le cours du blé tendre a été en dents de scie en août, avec un recul plus marqué entre le 17 et le 28 août.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



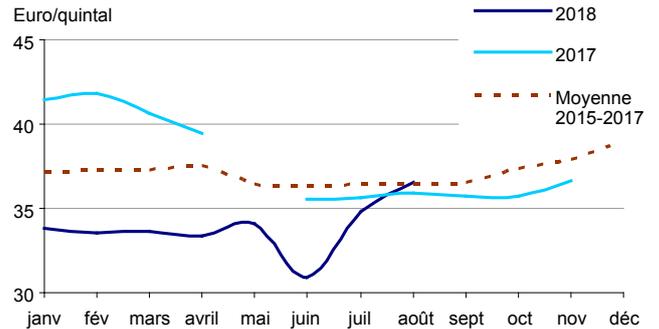
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



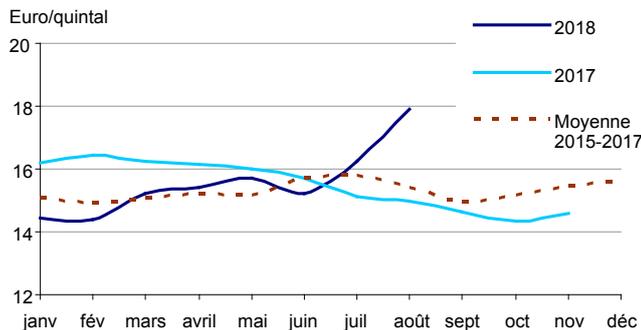
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



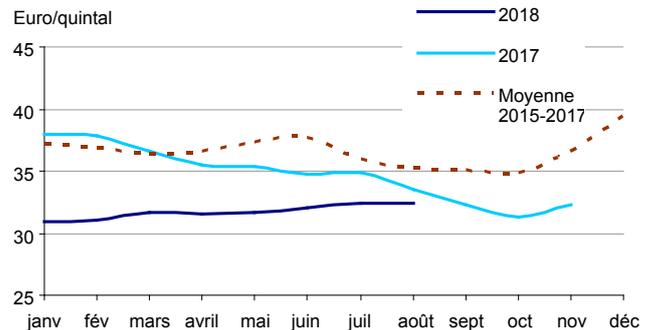
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 juillet 2018	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	1 909	- 2,3	2 791	- 5,9
Orges	437	- 9,8	561	- 15,1
Colza	269	- 6,0	369	- 7,3

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

Pomme : début de récolte en Gala à partir du 20 août. Des rendements en baisse sont attendus.

Prune à pruneau : la récolte débute à partir de la mi-août et serait en baisse d'environ 10 % par rapport à 2017.

Tomate : le marché est toujours très instable en août. La tomate a été pour la troisième fois de la campagne en crise conjoncturelle (RNM).

Melon : des prix toujours bas malgré des volumes conformes aux normales de saison.

Courgette : la demande est toujours bien présente. Les cours se situent dans la moyenne triennale.

Carotte : la production est limitée mais suffisante. Les cours sont très bien orientés par rapport à la dernière campagne.

Pomme

Climat : le mois d'août est chaud et sec avec la présence d'orages. Ces périodes de fortes températures engendrent quelques dégâts de coups de soleil sur fruits mais sans grande incidence sur les rendements. Les vergers irrigués bénéficiant de mesures dérogatoires dans le cadre d'arrêté de restriction de prélèvement en eau, l'alimentation hydrique peut être correctement assurée. Concernant les vergers non irrigués, les orages permettent de satisfaire les besoins en eau en Dordogne, mais la prise de calibre des fruits est ralentie dans d'autres départements. Si aucun dégât de grêle notable n'est signalé, des phénomènes de tornade sont observés localement (orage de la nuit du 8 au 9 août en Lot-et-Garonne).

État sanitaire : le verger est propre dans l'ensemble et aucun nouveau problème particulier n'est à noter concernant les attaques d'insectes et parasites de saison. Toutefois, la pression tavelure a été très importante au printemps et des taches sur fruits sont observées sur certains secteurs. Ces attaques ont par la suite été limitées par les fortes températures de l'été.

Côté maladies physiologiques, des développements importants de bitter pit sont redoutés notamment pour les vergers où les calibres sont importants.

Démarrage des récoltes : la récolte de la variété Gala a débuté vers le 20 août en Aquitaine et une semaine plus tard en Poitou-Charentes. Le niveau de calibre est très variable selon les vergers. La maturité est assez groupée et la récolte devrait être terminée

début septembre. Les fruits colorent tardivement compte tenu des épisodes de nuits chaudes. À ce jour, la coloration se révèle correcte.

En Golden, le démarrage de récolte est prévu pour le 17 septembre, mais en situation précoce, il pourrait se faire vers le 10 septembre. Le calibre devrait être gros dans le Limousin.

Production : le volume de production est souvent lié à des phénomènes d'alternance d'une année sur l'autre, même si la relation faible récolte 2017 / forte récolte 2018 ne s'applique pas partout. Les prévisions sont assez différentes selon les départements.

Aquitaine : on devrait s'orienter vers une production inférieure de 16 % à celle d'une année moyenne, avec des baisses très marquées de rendement en Golden et moindres en Gala. Le déficit de production est plus marqué dans le Lot-et-Garonne qu'en Dordogne.

Limousin : sur cette région essentiellement plantée en Golden, les rendements seraient inférieurs de 10 % à ceux d'une année moyenne, sachant que la climatologie des prochaines semaines peut faire évoluer la prise de calibre et donc les estimations de production. Cette baisse de rendement n'est pas homogène. Ainsi, la Haute-Vienne reviendrait sur un rendement conforme à une année normale, alors que la Corrèze accuserait une baisse.

Poitou-Charentes : on s'approcherait d'une baisse de rendement de 6 % par rapport à une année moyenne, liée à la baisse de deux variétés, Golden et dans une moindre mesure Gala.

Prune à pruneau

Dans le cadre de la conjoncture fruitière 2018, des enquêtes ont été réalisées en août dans la zone de production : Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde. Ces départements représentent respectivement 74 %, 8 % et 5 % de la production française.

Climat : La floraison s'était déroulée dans de bonnes conditions fin mars - début avril, avec des fleurs abondantes et une pollinisation satisfaisante.

Les quelques gelées signalées en avril et début mai ont été sans répercussion sur la production de prunes à pruneaux. En mai, malgré quelques journées froides observées autour de la mi-mai, la chute physiologique est normale et la chute des collerettes n'est pas retardée. La qualité de l'épiderme des futurs fruits n'est donc pas pénalisée.

Les précipitations orageuses avec parfois averses de grêle de fin mai - début juin saturant à nouveau des sols qui ont déjà beaucoup de mal à se ressuyer. La protection phytosanitaire est parfois difficile à mettre en œuvre.

À partir de juillet, un climat chaud et sec s'installe, avec de nombreuses journées caniculaires. Des orages ponctuent les mois de juillet et août, entraînant localement des dégâts (chute de fruits, blessures suivies de développement de monilia). Le climat chaotique de cette campagne ayant perturbé le fonctionnement physiologique des arbres, la synthèse des sucres et leur migration vers les fruits sont pénalisées. Par ailleurs, des coups de soleil sur fruits sont fréquents donnant lieu à une chute importante fin juillet. Enfin, si les vergers non irrigués (environ 20 % des surfaces) peuvent encore bénéficier en juillet des réserves en eau du sol accumulées au printemps, des symptômes de sécheresse conjugués avec des dégâts de rouille commencent à s'observer fin août.

Sanitaire : les vergers présentent un bon état sanitaire dans leur ensemble. Il est à noter toutefois une pression rouille et tavelure supérieure aux années précédentes.

Surfaces : les données mises à jour des surfaces 2018 seront disponibles début 2019. Les prévisions seront modifiées en fonction des résultats.

Récolte : la récolte débute progressivement à partir du 15 août. Le démarrage a du mal à s'installer et un retard de quinze jours s'observe. Le calibre en vert est bon, mais le faible taux de sucre pénalise fortement le calibre en sec. Enfin, beaucoup de fruits chutent immatures.

Production : la production est en baisse de 10 % comparée à 2017 (année de bonne récolte). Toutefois, la filière reste sur une récolte proche de la moyenne des cinq dernières années.

Cette première estimation de début de récolte est susceptible d'évoluer en fonction des conditions de récolte et notamment de l'évolution du taux de sucre des fruits.

La conjoncture actuelle concernant la mise en marché du pruneau laisse bon nombre de producteurs inquiets sur les conditions d'achat de leur récolte. Ces prévisions risquent donc également d'être révisées pour déterminer la production effectivement récoltée et potentiellement valorisable.

Estimations précoces de production et variations

	Dépt 24	Dépt 47	Dépt 33	Région Aquitaine
Production estimée en vert	11 120 t	101 975 t	6 819 t	119 914 t
Variation / 2017	-13 %	-9 %	-25%	-10 %
Variation / 5 ans	-4 %	+2%	-5%	+1 %

Source : RNM - estimations de production fin août 2018

Surface verger (en hectare)

Total prune à pruneau en production (surface nette)	9 103
Rendement (t/ha)	
En vert	13,17
Production récoltée totale (vergers + arbres isolés) (tonne)	
En vert	119 914
Estimation sec (3,3/1)	36 337
Estimation sec (3,5/1)	34 261

Source : SSP - prévisionnel début septembre 2018

Tomate

En début de mois d'août, le marché de la tomate est très instable et les prix demeurent toujours anormalement bas. Parmi les facteurs explicatifs, les fortes chaleurs qui ont accéléré sensiblement la maturation des fruits avec une arrivée massive de tomates mais qui ont aussi affecté la tenue du produit. L'arrivée en production des jardins familiaux, dont les rendements sont très corrects cette saison ont accentué le phénomène. Des stocks se constituent et des volumes importants arrivent sur le marché, créant un déséquilibre et une troisième crise conjoncturelle au sens du RNM. À partir de la troisième décennie, les effets de la vague de chaleur commencent à s'estomper, les volumes s'orientent à la baisse en grappe et en ronde. Les stocks se résorbent et un certain équilibre commence enfin à s'installer entre l'offre et la demande, se traduisant par une réorientation des cours à la hausse. Le 28 août, la tomate sort de la crise conjoncturelle (RNM).

D'un point de vue sanitaire, la pression de *Tuta absoluta* est variable selon les zones, mais globalement en progression. Quelques dégâts importants de noctuelles sont notés sur l'Île d'Oléron. Ce sont surtout les problèmes physiologiques (coups de soleil, coulure des fruits, problèmes de fermeté,...) liés à la canicule qui sont à signaler.

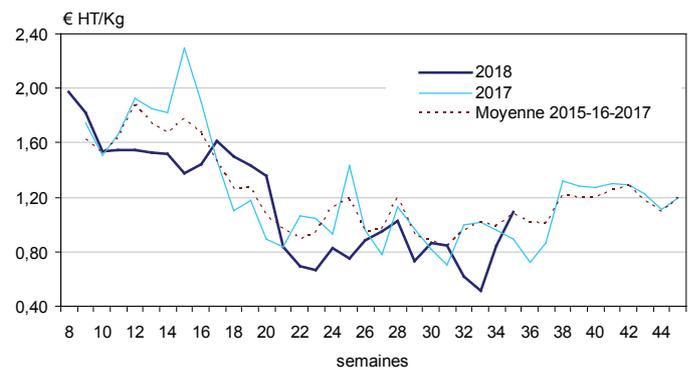
Melon

Les fortes chaleurs de fin juillet maintiennent une production importante. Les apports sont en régression en tout début de mois dans le Sud-Est mais demeurent stables dans le Sud-Ouest avant d'opérer une baisse due à une transition au niveau des techniques de production. Le melon sort de la situation de crise le 6 août. À la mi-août, avec le changement de météo (nuits plus fraîches), le marché retrouve une tendance plus favorable avec un meilleur équilibre offre-demande et une hausse des cours. À partir de la semaine 35, on assiste à une baisse importante de l'offre dans le bassin Sud-Est ; les bassins Sud-Ouest et Centre-Ouest continuent de fournir. La concurrence inter-bassins est bien présente et oblige à des concessions de prix, d'autant que les achats commencent à s'orienter vers les produits de saison (poire, raisin, prune,...). La fin de production arrive en Dordogne.

Courgette

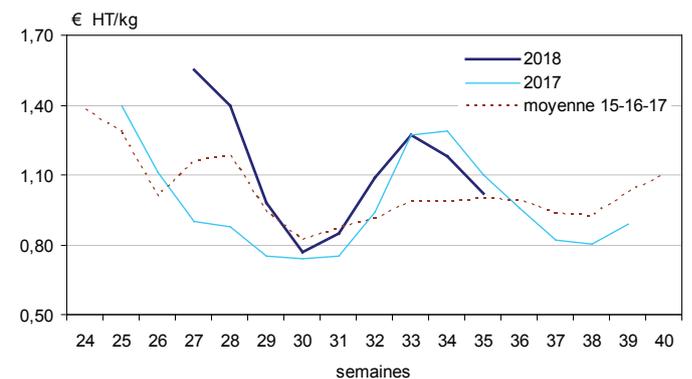
Les conditions caniculaires persistantes de fin juillet ont stressé les plantes et orienté les rendements à la baisse. La météo plus favorable au développement de la végétation observée à la mi-août a permis aux cultures de retrouver un développement normal et une meilleure qualité. La demande toujours bien présente permet une orientation des cours à la hausse. En fin de mois, les apports sont plus réduits et les transactions deviennent plus tendues, dans un contexte de marché plus calme. Les cours de la courgette s'érodent légèrement d'autant que la concurrence espagnole plus forte s'installe au cours de la dernière décennie. Les cours sont depuis le début de la saison proches de la moyenne triennale.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm -colis 6 kg)



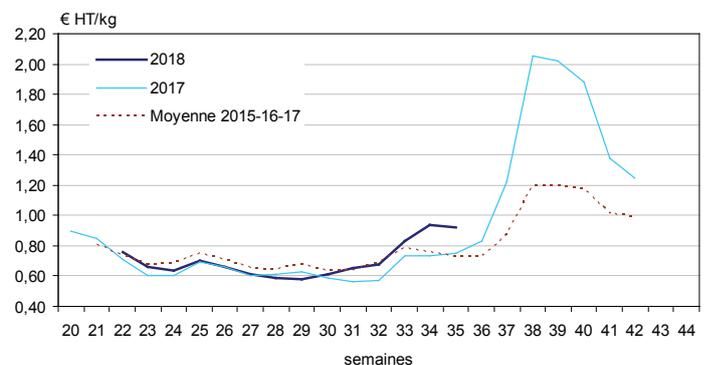
Source : FranceAgriMer - RNM

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette verte du Sud-Ouest (Cat I - colis de 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

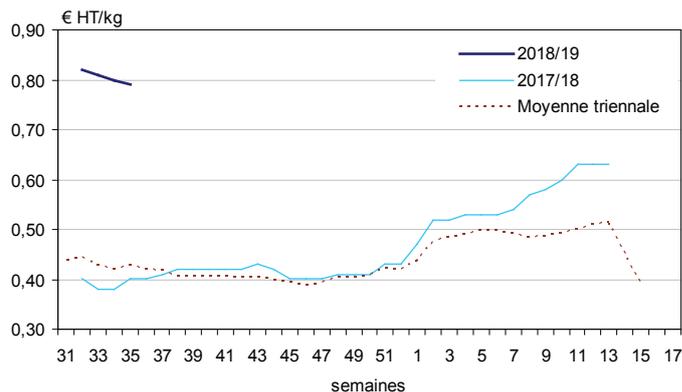
Carotte

La production commence à se mettre en place première décade d'août. Le marché est calme, la production est limitée et suffisante pour les besoins actuels du marché. Les cours sur les trois premières semaines de septembre sont deux fois plus élevés

que l'an dernier sur la même période. Avec la rentrée des classes et les commandes de la restauration scolaire, le marché commence à trouver une bonne dynamique. L'intensité du commerce est toutefois variable selon les expéditeurs. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les cultures sont actuellement globalement saines même si quelques traces d'*alternaria* et d'*oidium* peuvent être notées.

Carotte primeur du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

Situation du vignoble : la perte de récolte due à un mildiou très virulent cette année est estimée à 10 % en moyenne. Elle s'ajoute à celle liée aux orages de grêle ayant touché une partie du vignoble de Nouvelle-Aquitaine. Première mise en marché : la campagne du marché vrac des vins de Bordeaux débute en baisse de 49 % en volume par rapport à août 2017.

Commerce extérieur : au cours des douze derniers mois, les exportations de spiritueux (Cognac et Armagnac) maintiennent leurs très bons niveaux de 2017. Si les exportations de Bordeaux affichent des évolutions positives en valeur sur douze mois, elles se replient de 1 % en volumes.

La situation du vignoble de Nouvelle-Aquitaine à début septembre

Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne

Si les épisodes de grêle (mai et juillet) ont touché 8 % du vignoble, l'apparition du mildiou semble tout aussi préoccupante (10 à 15 % du vignoble, parfois plus dans certaines parcelles) ; une situation très hétérogène et très variable d'un département, d'une exploitation et d'une parcelle viticole à l'autre. Les pluies à répétition du printemps ont favorisé le développement du parasite. Au mois de juillet, les températures caniculaires et le vent ont permis de freiner la progression de la maladie.

Les vendanges ont commencé fin août - début septembre pour la plupart des blancs et sont prévues à partir du 15 septembre pour les rouges. À ce jour, le pourcentage de perte de récolte occasionnée par le mildiou est estimé globalement à 10 %.

Le potentiel de production « estimé » à ce jour s'inscrit dans une fourchette de 600 000 à 630 000 hl en Dordogne, de 5,4 à 5,8 millions d'hl pour le département de la Gironde, de 134 000 à 137 000 hl dans les Landes, de 390 000 à 420 000 hl dans le Lot-et-Garonne.

Charente et Charente-Maritime

Au printemps, les dégâts de grêle du 26 mai estimés à 7 % en moyenne vont d'un extrême à l'autre, entre secteurs indemnes et secteurs détruits à 100 %. L'année 2018 s'annonçait généreuse avec une belle sortie de grappes, mais la grêle et le mildiou ont ramené le potentiel de rendement moyen régional autour de la moyenne des années passées. Les chaleurs estivales accélèrent la maturation et la baisse de l'acidité. La date indicative du début vendanges se situe vers la mi-septembre. Le potentiel de production estimé est compris à ce jour dans une fourchette de 4,2 à 4,4 millions d'hl en Charente et de 4,3 à 4,6 millions d'hl en Charente-Maritime.

► Les données concernant l'état sanitaire du vignoble sont extraites des Bulletins de Santé du Végétal : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal>.

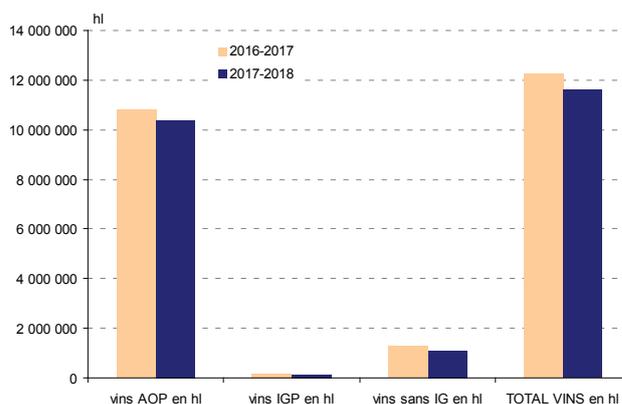
Sur onze mois, les sorties de chais se replient de 8 %, un recul de plus de 872 000 hl sur la période

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les douanes françaises (Source DGDDI), au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les onze premiers mois de campagne, les sorties de chais s'établissent à 11,6 millions d'hl, en repli de 8 %, soit une baisse de 872 000 hl sur la période. Avec 10,9 millions d'hl, la première mise en marché des vins AOP et IGP recule de 5 %. Avec 1,5 million d'hl, les Vins Sans Indication Géographique (VSiG) enregistrent une baisse notable (25 %) soit un repli de 376 000 hl.

.../...

Sorties de chais en cumul sur les onze premiers mois de campagne



Source : Douanes

.../...

Par département, les volumes se contractent de 2 % en Gironde, de 10 % en Lot-et-Garonne, de 7 % dans les Landes, de 8 % en Charente-Maritime, de 18 % en Charente, et de 25 % dans les Deux-Sèvres. Seules la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques affichent des évolutions positives (respectivement +8% et +5%).

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante. À compter des statistiques de mai 2016, les sorties des chais concernent non seulement les récoltants mais également les négociants vinificateurs, c'est-à-dire les négociants qui achètent des vendanges ou des moûts pour les vinifier. Précédemment, les quantités vinifiées par ce type de négociant étaient considérées comme faisant partie du stock au commerce et figuraient dans la colonne idoine du tableau des « quantités de vins soumises au droit de circulation ».

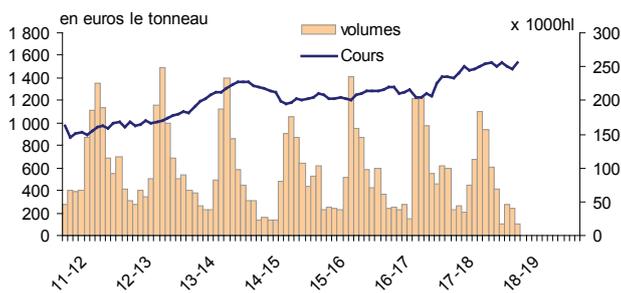
Marchés du vrac : la campagne 2018-2019 des vins de Bordeaux commence en baisse de 49 % en volume, non compensée par la hausse des cours

Suite au gel d'avril avec 3,5 millions d'hl produits en 2017, la récolte des vins de Gironde accusait une chute de près de 1,5 million d'hl par rapport à la moyenne quinquennale. En repli de 500 000 hl sur un an, le vrac est le premier marché impacté en termes de chronologie de commercialisation.

Par rapport à août 2017, le groupe « Bordeaux », avec **49 449 hl**, recule de 49 %. Au sein du groupe avec un million d'hl, l'appellation Bordeaux rouge, pesant pour près de la moitié de l'ensemble du marché du vrac girondin, se replie de 55 %.

Pour le groupe Blancs secs, avec **4 000 hl** le recul est moindre (-30 %).

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Exportations de vins de Bordeaux : des évolutions positives en valeur sur un an, mais en baisse en volumes

Avec près de 2,1 millions d'hl et pour une valeur de plus de deux milliards d'€, à fin juillet 2018, en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en baisse de 1 % en volume et en hausse de 7 % en valeur.

Au cours des trois derniers mois, les exportations reculent de 5 % en volume sur le marché européen et de 12 % vers les pays tiers. La progression est de 15 % en valeur (+31 % pour l'Europe et +10 % pour les autres pays).

Ainsi, sur le court terme, les exportations en volume se replient de 25 % vers la Chine, 14 % vers la Belgique. Elles sont en hausse de 8 % vers le Royaume-Uni, ainsi que vers les USA. Elles sont stables vers l'Allemagne. En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-7 %) est compensé par une meilleure valorisation aux États-Unis (+41 %), à Hong-Kong (+8 %). Le Royaume-Uni progresse de 23 %, la Belgique de 26 %, l'Allemagne de 61 %.

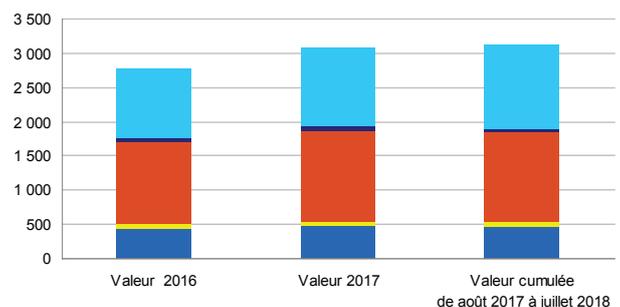
Les exportations de Cognac et Armagnac sont toujours très dynamiques, tirées par l'Asie

De août 2017 à juillet 2018, les exportations de Cognac, tout contenant confondus au départ de l'ensemble du territoire métropolitain, s'établissent à 3,1 milliards d'euros et contribuent ainsi largement à l'excédent commercial des vins et spiritueux français. Si les exportations en valeur vers le continent américain, comme sur l'Europe marquent le pas, la croissance sur le marché asiatique (+6,4 %), portée par Singapour et la Chine, se poursuit.

Les exportations d'Armagnac restent sur la dynamique de l'année 2017. Si les quantités exportées en 2018 sont identiques à l'an dernier, en termes de valeurs, la progression est de près de 5 % sur les douze derniers mois. Avec 17,8 millions d'euros, le repli observé sur les marchés européens et surtout américains est compensé par la forte croissance enregistrée sur le marché asiatique (+13,6 %) lequel est tiré par la Chine, Taïwan et surtout Hong-Kong.

Les exportations de Cognac en valeur

Résultats annuels 2016 et 2017 et des 12 derniers mois cumulés (août 2017 - juillet 2018) en million d'euros



Source : Iekiosque.finances.gouv.fr - Données extraites le : 13/09/2018

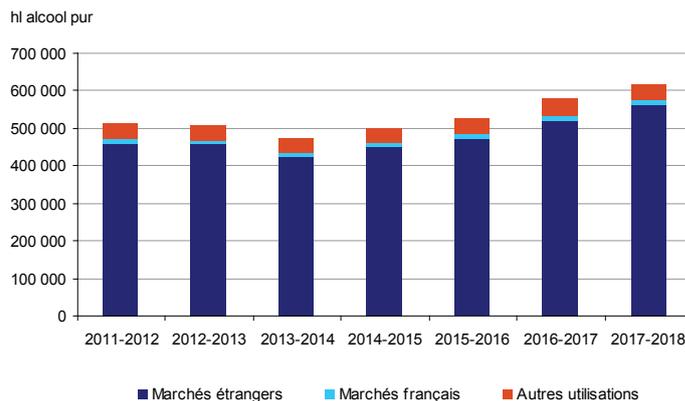
.../...

Brexit : aucun effet notable à ce jour sur les exportations de vins de Bordeaux et de Cognac

Les négociations sur la sortie du Royaume-Uni (Brexit) de l'Union européenne sont actuellement en cours et s'avèrent particulièrement difficiles puisque aucun terrain d'entente n'a encore été trouvé à ce jour. Quelles évolutions pour les vins de Bordeaux et le Cognac ? Sur la campagne 2017-2018, le Royaume-Uni se maintient pour les vins de Bordeaux (blanc plus rouge) comme le troisième marché en ce qui concerne les volumes derrière la Chine et les États-Unis et occupe la quatrième place en terme de valeurs (223 millions d'euros) derrière les deux places fortes asiatiques que sont la Chine et Hong-Kong et les États-Unis. Sur la période 2016-2018, les exportations de vins de Bordeaux (blanc plus rouge) progressent plus en valeur qu'en volume du fait d'une meilleure valorisation des vins de Bordeaux cette campagne. Sur les deux années, les exportations en volume progressent de près de 9 % alors qu'en valeur la hausse est plus de cinq fois plus forte.

Après un léger repli en 2017, les exportations de Cognac repartent à la hausse tant en volume (+4 %) qu'en valeur (+2,2 %) par rapport à l'an dernier, sans toutefois revenir au niveau de 2016. En 2018, le Royaume-Uni avec un peu moins de 100 millions d'euros, se trouve au pied du podium loin derrière les États-Unis, Singapour et la Chine. Sur la période 2016-2018, si les volumes exportés vers le Royaume-Uni sont restés stables, en valeur les exportations ont légèrement diminué (-2 %), le tout dans un contexte où la Livre Sterling a perdu 7 % depuis juin 2016.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin juillet



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31 juillet

hl d'alcool pur	31 juillet 2017	31 juillet 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	520 130	564 561	8,5
Marchés français	12 499	11 920	- 4,6
Total des expéditions	532 629	576 481	8,2
Autres utilisations	44 504	39 817	- 10,5
Total des sorties	577 133	616 298	6,8

Source : BNIC

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

Les abattages de porcs charcutiers progressent entre juillet 2017 et juillet 2018, mais restent en deça des volumes observés les années précédentes. Sur douze mois glissants, ils sont stables en volume. La cotation du porc charcutier du Sud-Ouest est stationnaire sur la période estivale, avec des prix toujours en net décrochage par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17.

Les abattages de poulets et coquelets progressent entre juin et juillet, ceux de canards se tassent. Ils ont désormais rejoint des niveaux proches de ceux observés avant les deux crises aviaires de 2016 et 2017. Sur douze mois glissants, les abattages de canards ont augmenté de 20 % en volume et ceux de poulets et coquelets de 8 % (après une année 2017 perturbée par le dernier épisode de grippe aviaire).

Porcins

Le volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine est stable entre juin et juillet. Il reste en deça

du niveau observé les années précédentes. Avec 184 000 porcs charcutiers abattus en juillet pour 16 800 tonnes, les abattages se replient de 2,5 % par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Sur douze mois glissants, ils sont quasi-stables en volume (+0,3 %).

Le cours du porc charcutier est stationnaire en période estivale, autour de 1,29 €/kg de carcasse. La demande intérieure est faible sur la période estivale et les exportations en berne depuis le début de l'année. Dans ce contexte, la cotation est de 21 centimes inférieure à la moyenne triennale 2015-16-17 en août. La situation se tend d'autant plus pour les éleveurs que le coût de l'aliment marque une forte hausse en août. Un sursaut à 1,36 €/kg de carcasse est observé en dernière semaine d'août, en lien avec la reprise d'activité liée à la rentrée scolaire.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

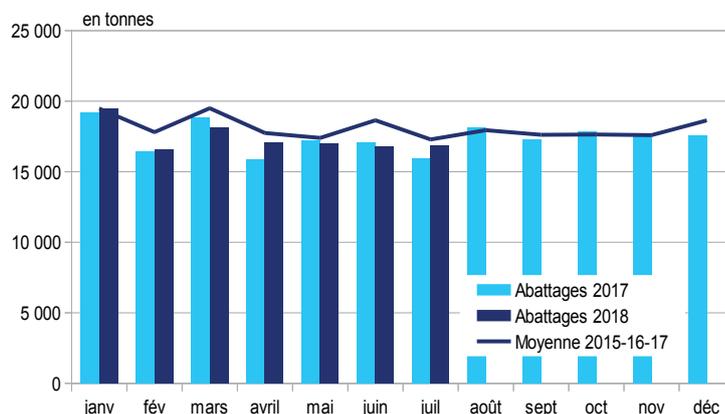
juil.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 853	184 124
Glissement*	210 531	2 245 590
Evol du mois**	0,2%	1,6%
Evol du glissement	0,3%	-0,3%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

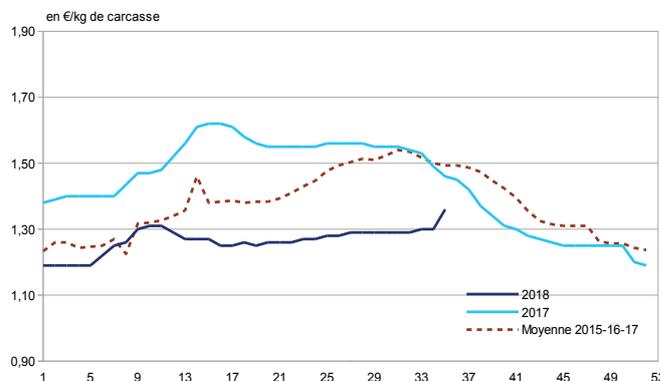
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulets et coquelets augmentent entre juin et juillet dans la région, dépassant à nouveau la moyenne triennale 2015-16-

17 du mois. Près de 6,6 millions de poulets et coquelets ont été abattus en juillet en Nouvelle-Aquitaine, pour 9 000 tonnes. Ils progressent ainsi de 9,6 % par rapport au même mois un an plus tôt. Sur douze mois glissants, l'activité est en hausse de 7,9 % en volume, après une année 2017 perturbée par la grippe aviaire.

Les abattages de palmipèdes se tassent entre juin et juillet, après la nette reprise d'activité observée depuis mars dernier. Près de 1,7 million de canards pour 5 900 tonnes et 5 700 oies pour 28 tonnes ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juillet. Les abattages de canards ont plus que doublé entre juillet 2017 et 2018, une pénurie de canetons ayant fortement freiné le repeuplement des élevages l'an passé après l'épizootie aviaire de début 2017. Sur douze mois glissants, la production de canards est en hausse de 20 % en volume.

Cependant, entre juillet 2015 (année non perturbée par une grippe aviaire) et juillet 2018, les abattages de canards restent en recul de 4,6 % en volume. La mise en place des mesures de biosécurité au sein des élevages afin de prévenir un nouvel épisode de grippe aviaire pourrait expliquer en partie cette baisse.

Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

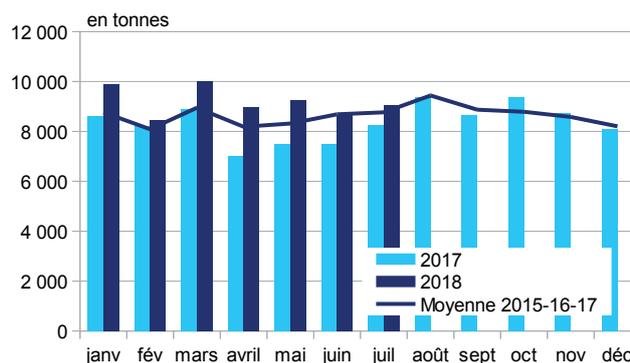
	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes	
Poulets et coquelets	juil.-18	9 047	6 580 699
	Evol du glissement*	7,9%	4,3%
Canards	juil.-18	5 891	1 698 465
	Evol du glissement*	20,5%	14,4%
Oies	juil.-18	28	5 743
	Evol du glissement*	-15,8%	-13,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

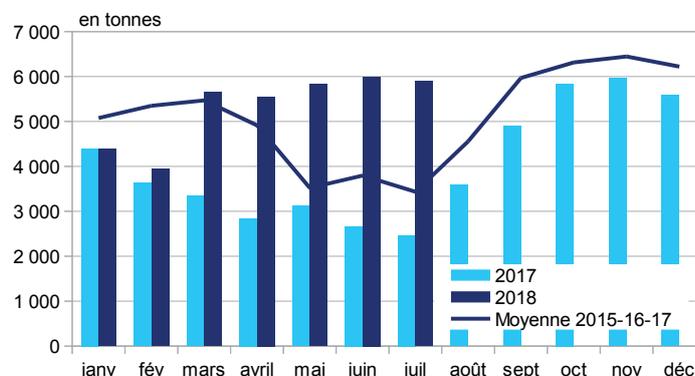
Avertissement : les abattages de volailles sont désormais établis sur le champ de la Nouvelle-Aquitaine (anciennement, le champ était celui de l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées).

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



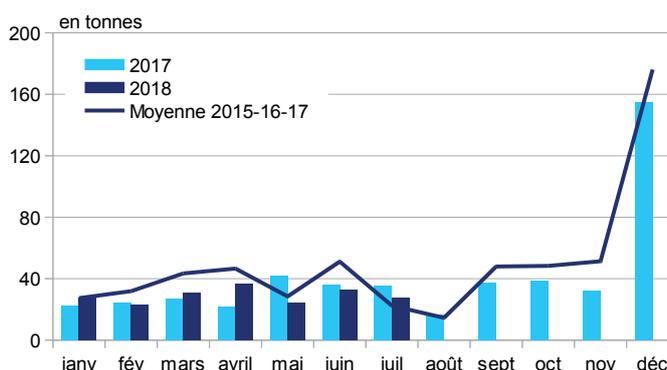
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUVAUD
Composition - Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er septembre 2018 - numéro 32

Le rythme des sorties est soutenu en gros bovins de race allaitante. Alors que le marché de la vache laitière est fluide grâce à une offre en recul, la tendance est lourde pour les animaux allaitants. Les cours sont globalement stables en août mais à des niveaux inférieurs à ceux des années précédentes.

Les sorties de veau de boucherie reculent entre juin et juillet. Sur la période estivale où le marché du veau est peu dynamique, les cours se maintiennent tout juste.

Les exportations de broutards se replient nettement en juin, en lien avec la baisse des naissances observée en 2017 dans la région. La cotation s'oriente à la baisse à partir de fin juillet. D'une part, la demande italienne et espagnole ralentit. D'autre part, le rythme des sorties s'est peut-être accéléré ces dernières semaines en lien avec les fortes chaleurs du mois d'août et le manque de fourrage au champ.

Les abattages d'ovins se replient entre juin et juillet. La cotation de l'agneau se maintient sur la période estivale. La fête de l'Aïd-el-Kebir tonifie le marché fin août.

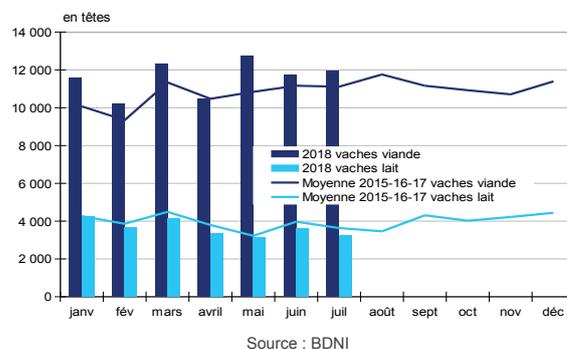
Gros bovins de boucherie

Un peu plus de 15 000 vaches, 7 000 génisses et 12 000 bovins mâles sont sortis des élevages de la région en juillet. Les réformes décélèrent un peu mais restent soutenues depuis le début de l'année. Elles baissent

de 0,8 % entre juin et juillet, mais demeurent en hausse de 2,6 % en cumul sur les sept premiers mois de l'année. À l'inverse, les sorties de génisses ont diminué de 2,4 % sur la même période. La production de bovins mâles repart en hausse au mois de juillet, avec une réorientation possible de broutards pour la boucherie. Bien que les sorties de bovins mâles de juillet 2018 dépassent de 11 % celles du même mois un an plus tôt, elles restent en repli de 2,7 % en cumul sur les sept premiers mois de l'année.

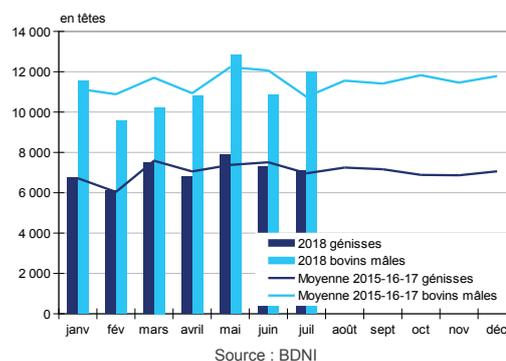
L'afflux de vaches allaitantes vers les abattoirs pèse sur le marché des gros bovins. La vache de race Limousine U côte en moyenne à 4,38 €/kg de carcasse en août et la vache de race Blonde d'Aquitaine à 4,96 €/kg de carcasse. Ces cotations sont respectivement de 7 et 19 centimes inférieures à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le marché de la vache laitière

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*
Charente	1 036	7,3%	711	10,0%	577	-10,3%	1 052	-6,4%
Charente-Maritime	808	-0,5%	497	5,6%	223	2,2%	159	-18,2%
Corrèze	1 357	-2,0%	1 227	-1,9%	327	-4,5%	246	0,4%
Creuse	2 043	6,9%	1 946	8,1%	1 395	2,8%	2 302	0,7%
Dordogne	1 299	-1,2%	968	2,3%	627	-2,6%	860	-3,0%
Gironde	301	5,9%	226	20,8%	137	22,5%	29	1,7%
Landes	465	-5,0%	352	5,3%	127	-9,6%	219	-4,5%
Lot-et-Garonne	422	5,6%	253	3,1%	108	30,3%	97	-10,8%
Pyrénées-Atlantiques	1 550	3,6%	1 027	6,0%	301	-4,5%	472	-6,1%
Deux-Sèvres	3 077	3,7%	2 357	1,7%	971	3,5%	3 131	-3,6%
Vienne	978	1,8%	679	2,1%	516	-7,1%	862	0,3%
Haute-Vienne	1 909	1,3%	1 733	3,3%	1 786	-7,3%	2 567	-1,8%
Région	15 245	2,6%	11 976	4,0%	7 095	-2,4%	11 996	-2,7%

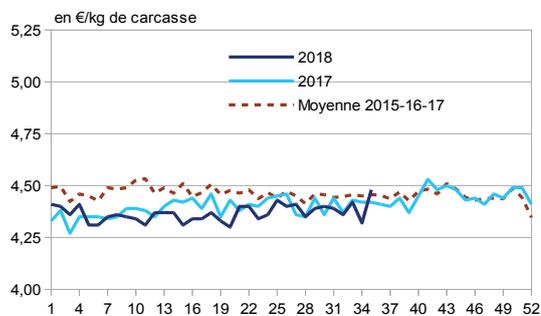
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

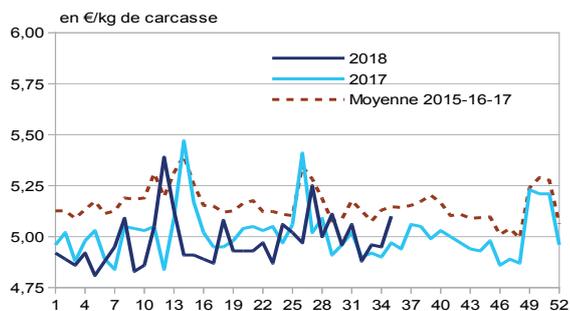
est nettement plus fluide. La vache laitière P se maintient à 2,96 €/kg de carcasse en août, soit 4 centimes au-dessus de la moyenne triennale du mois. Le cours de la génisse viande U se maintient légèrement en deçà de la moyenne triennale à 4,44 €/kg de carcasse en août, puis repart en nette hausse début septembre. Le jeune bovin mâle côte à 3,87 €/kg de carcasse en moyenne en août, soit 6 centimes de moins que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



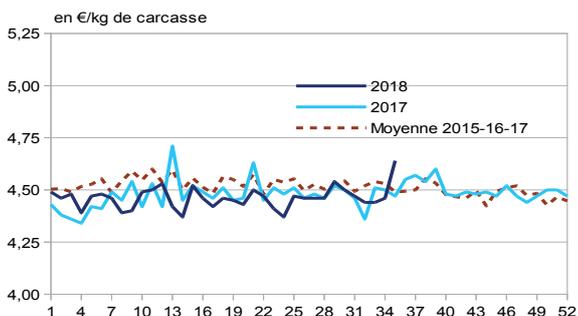
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



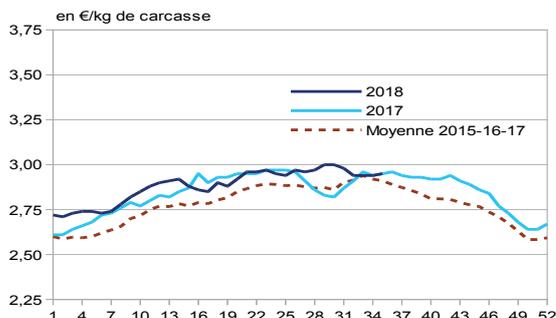
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



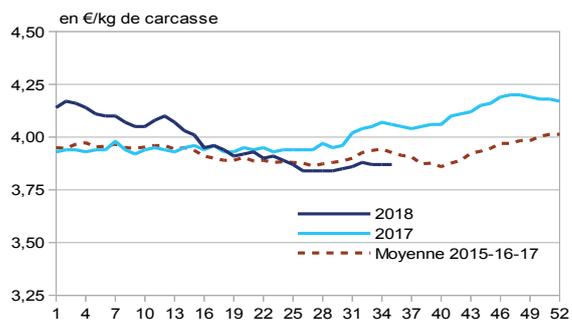
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Guère plus de 11 000 veaux de race viande et 7 000 veaux de race laitière ont été produits par les élevages de la région en juillet. Alors que les sorties de veaux laitiers sont en hausse de 3,4 % en cumul sur les sept premiers mois de l'année, celles de veaux de race viande, qui pèsent pour près des deux tiers de la production néo-aquitaine, baissent de 5,8 % sur la même période.

Le marché du veau se dégrade en août. Les fortes chaleurs n'ont pas incité à la consommation de viande de veau. Le négoce se tonifie à peine à l'approche de la rentrée scolaire. Ainsi, la cotation du veau élevé au pis s'établit en moyenne à 7,86 €/kg de carcasse en août et passe sous la moyenne triennale 2015-16-17 début septembre à 7,57 €/kg de carcasse. Le marché du veau d'entrée gamme est nettement moins affecté. Le cours du veau non pis O se maintient 27 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 en août, à 5,53 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle. Pour le veau non pis R, la cotation se stabilise autour de 6,00 €/kg de carcasse en août, soit 10 centimes de moins que la moyenne triennale du mois.

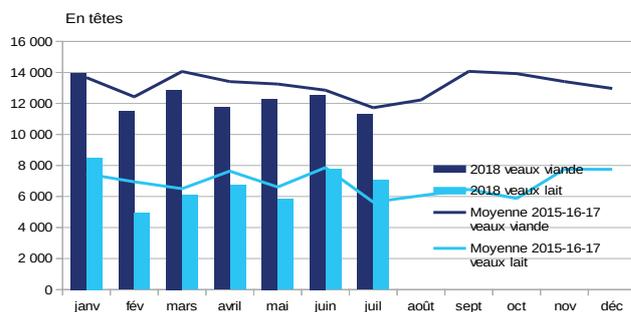
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*
Charente	223	-5,3%	221	-1,4%
Charente-Maritime	193	-14,1%	209	10,7%
Corrèze	2 339	-6,1%	378	-12,4%
Creuse	448	-1,1%	256	-22,6%
Dordogne	3 292	-5,0%	977	-4,0%
Gironde	208	-5,4%	99	-20,4%
Landes	286	-15,1%	193	78,8%
Lot-et-Garonne	569	12,6%	552	-2,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 616	-12,2%	2 448	11,6%
Deux-Sèvres	487	7,1%	1 710	12,4%
Vienne	92	21,2%	5	-4,2%
Haute-Vienne	530	-6,7%	4	-12,2%
Région	11 283	-5,8%	7 052	3,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

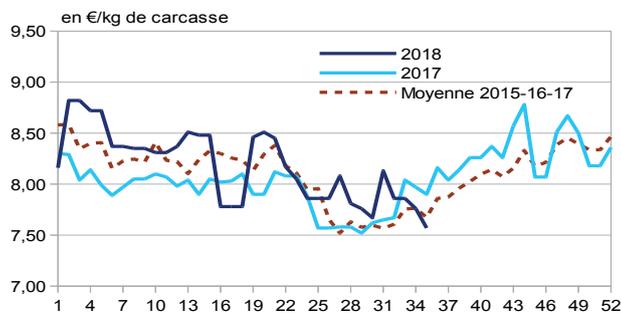
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



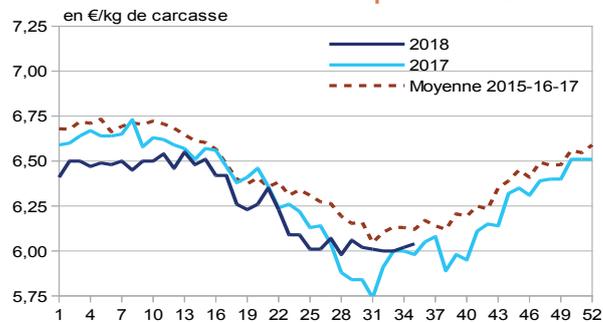
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



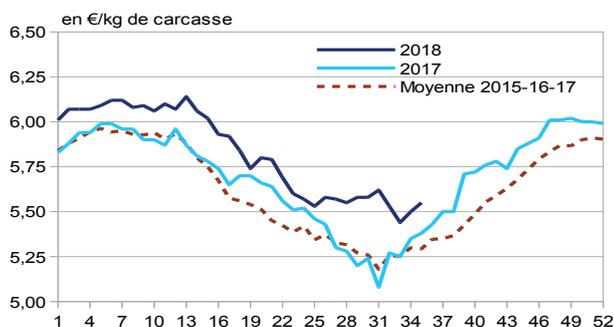
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



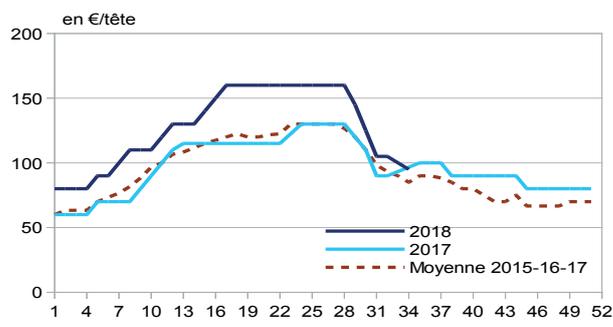
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Moins de 18 000 bovins maigres ont été exportés des élevages de Nouvelle-Aquitaine en juin. C'est 12 % de moins qu'un an auparavant. Le repli des exportations est toujours très marqué, conséquence de la baisse des naissances observées en 2017 dans la région.

Sur le premier semestre, les exportations baissent de 10 % en Nouvelle-Aquitaine contre seulement 3,6 % en France. La situation est contrastée entre les départements. Les deux principaux départements exportateurs, à savoir la Corrèze et la Creuse, enregistrent des baisses respectives de production de 7,5 % et 5,5 %. La Vienne, la Haute-Vienne et la Dordogne, qui en cumul représentent près d'un tiers des bovins maigres exportés depuis la région, se replient plus nettement.

Après l'embellie du premier semestre liée à un manque d'offre, le marché du broutard se dégrade à partir du mois d'août. Les sorties d'animaux se sont vraisemblablement accélérées sur les dernières semaines en raison de la sécheresse. Parallèlement, les demandes se sont réduites vers l'Italie et l'Espagne, avec une répercussion directe sur la cotation. Le cours moyen du broutard limousin s'établit à 2,93 €/kg vif en août, soit 5 centimes de moins qu'en juillet. Il reste supérieur de 15 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Production de broutards**

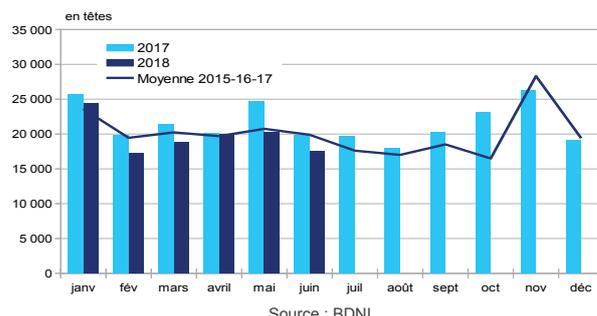
En têtes	Broutards exportés		
	Juin-18	Evol mois/2017	Evol cumul*
Charente	822	-7,2%	-9,6%
Charente-Maritime	431	-25,3%	-16,6%
Corrèze	3 814	-12,4%	-7,5%
Creuse	3 885	-6,0%	-5,5%
Dordogne	1 299	-15,1%	-13,6%
Gironde	224	-29,1%	-28,4%
Landes	221	-0,5%	-19,7%
Lot-et-Garonne	544	31,7%	1,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 453	-3,3%	-9,2%
Deux-Sèvres	963	-29,8%	-18,1%
Vienne	1 161	-20,5%	-13,2%
Haute-Vienne	2 712	-13,0%	-12,4%
Région	17 529	-11,9%	-10,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

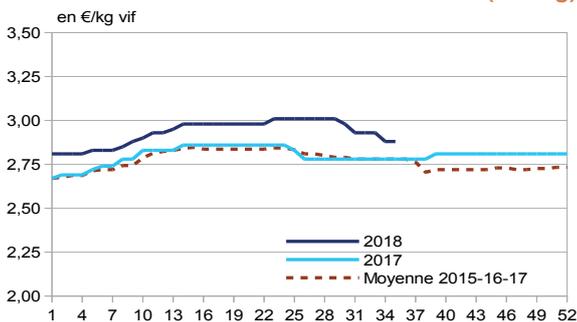
Source : BDNI

Production de broutards



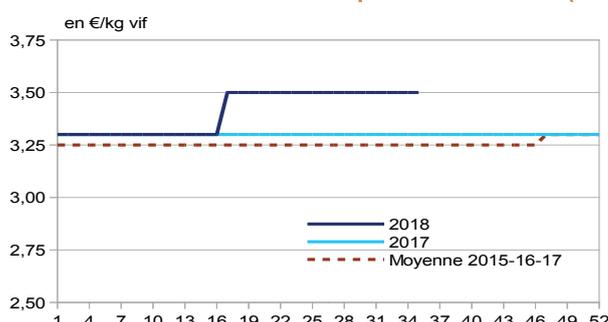
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Les abattages ovins se rétractent entre juin et juillet 2018, avec un volume régional de 2 100 tonnes en juillet, soit 4 % de moins que le mois précédent. La production régionale continue de se réduire.

En cumul sur les sept premiers mois de l'année, les abattages se sont repliés de 3 % alors qu'en France, ils sont quasiment à l'équilibre sur la même période (+0,2 %).

Le recul de l'offre empêche le marché de dévisser. Le cours de l'agneau s'établit à 6,57 €/kg de carcasse en moyenne en août, avec un pic à 6,63 €/kg de carcasse la dernière semaine du mois, en lien avec la fête de l'Aïd-el-Kebir. La cotation rejoint ainsi la moyenne triennale 2015-16-17 après avoir été nettement supérieure sur le premier trimestre 2018. Le cours de la brebis progresse nettement entre juillet et août grâce à une offre peu abondante. Il gagne 23 centimes sur la moyenne mensuelle pour s'établir à 2,30 €/kg de carcasse en août.

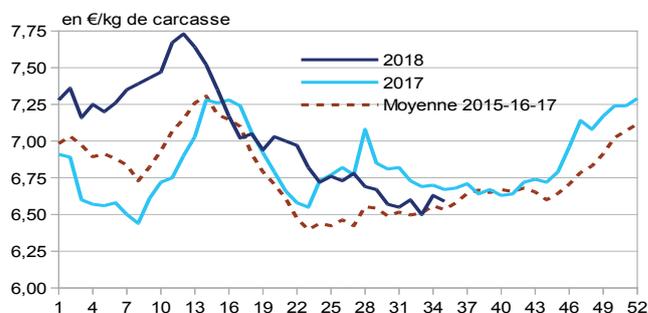
Caprins

Près de 160 tonnes de caprins ont été abattus en juillet dans la région, soit 9,2 % de moins qu'un an auparavant. En cumul sur les sept premiers mois de l'année, les abattages restent quasi-

stables (+0,9 %).

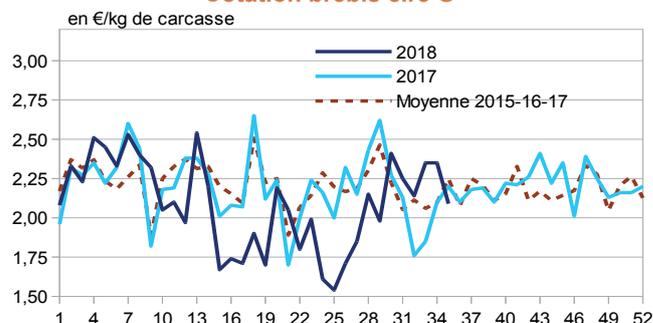
La cotation du chevreau est stationnaire à 2,57 €/kg vif sur la période estivale. Le cours ne bénéficie pas pour le moment de l'habituelle hausse impulsée début septembre.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



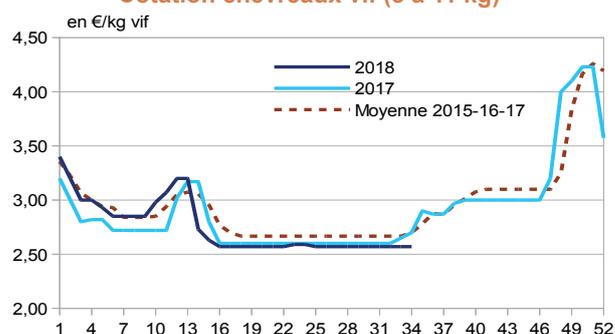
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

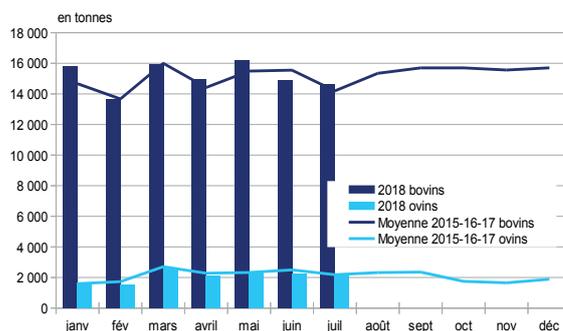
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*	Juil-18	Evol cumul*
Corrèze	2 921	3,4%	s	s	0,2	0,0%
Dordogne	2 863	1,2%	114	-11,6%	0,5	1,8%
Pyrénées-Atlantiques	788	6,1%	60	-8,8%	1,6	6,8%
Deux-Sèvres	2 961	2,5%	s	s	31,4	2,0%
Vienne	943	7,2%	1 010	3,0%	123,5	1,6%
Haute-Vienne	2 280	-2,5%	370	-11,5%	0,2	-28,7%
Région	14 615	2,7%	2 132	-3,0%	158,4	0,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} septembre 2018 - numéro 32

Les livraisons de lait de vache sont stables entre juin et juillet dans la région. Sur les sept premiers mois de l'année, le recul est de 2,6 % par rapport à 2017. Les faibles volumes soutiennent le prix du lait, qui enclenche en juillet son habituelle hausse saisonnière.

Le prix du lait de chèvre est orienté à la hausse en juillet, conformément à la tendance saisonnière. Les livraisons sont en légère progression depuis le début de l'année, en lien avec une demande croissante en produits laitiers de chèvre.

La baisse saisonnière des livraisons se poursuit en lait de brebis. Mais les fabrications de fromages sont dynamiques, tout particulièrement celles d'Ossau-Iraty.

Lait de vache

Les livraisons régionales de lait de vache sont stables entre juin et juillet. 91 millions de litres ont été collectés en juillet, soit 1,2 % de moins que le même mois un an plus tôt. La production laitière néo-aquitaine est désormais amputée d'un dixième par rapport aux

années précédant la crise laitière de 2015. En cumul sur les sept premiers mois de l'année, les livraisons baissent de 2,6 %.

Le prix moyen du lait payé au producteur enclenche sa hausse saisonnière et gagne 5 €/1 000 l entre juin et juillet. Il s'établit à 328 €/1 000 l en juillet, soit 7 % de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juil.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 428	-3,8%
Charente-Maritime		8 624	-3,3%
Corrèze		2 869	-3,5%
Creuse		2 980	7,6%
Dordogne		9 868	-6,0%
Gironde		2 398	-11,3%
Landes		3 476	-4,7%
Lot-et-Garonne		4 616	-11,9%
Pyrénées-Atlantiques		13 156	-5,1%
Deux-Sèvres		20 323	-1,2%
Vienne		7 967	-4,8%
Haute-Vienne		4 580	-2,0%
Région		90 856	-1,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

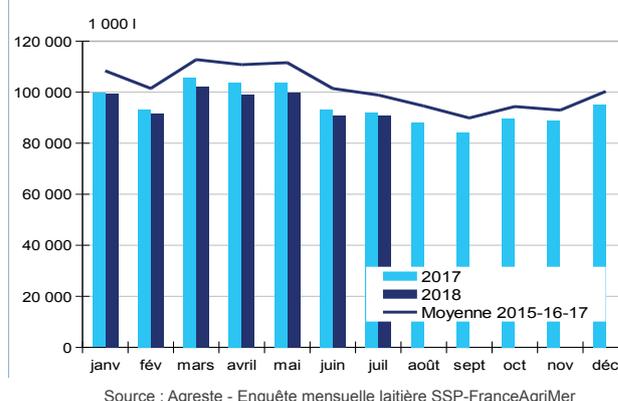
Lait de chèvre

21 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés auprès des éleveurs de la région en juillet. La baisse saisonnière se poursuit. Le volume collecté en juillet est conforme à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. En cumul sur les sept premiers mois de l'année, les

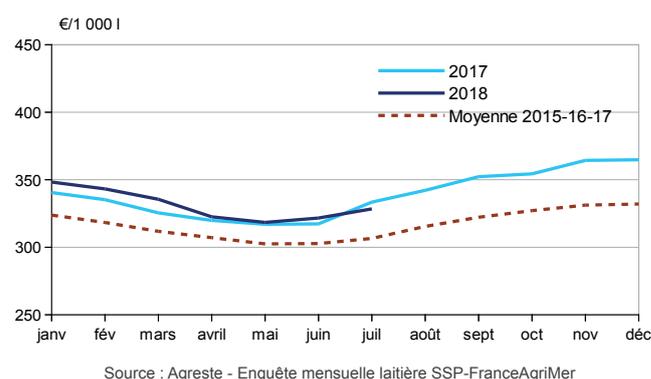
livraisons régionales augmentent de 2,3 %.

Le prix du lait amorce sa reprise saisonnière, avec une nette hausse de 39 €/1 000 l entre juin et juillet. Il s'établit à

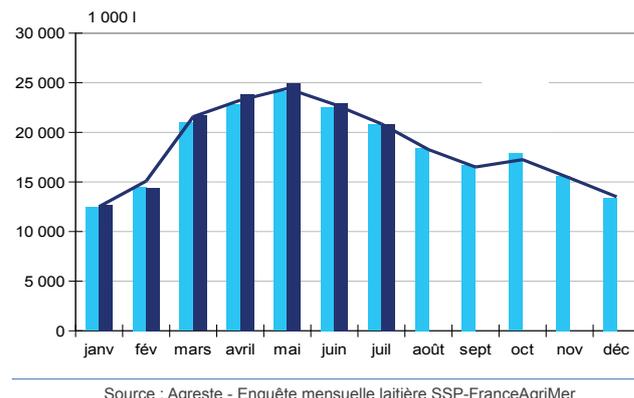
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



636 €/1 000 l en juillet, soit 2,7 % au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Le contexte est favorable en élevage caprin avec une demande régulière des transformateurs et un prix du lait qui ne flanche pas.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juil.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		11 419	0,7%
Vienne		4 587	-0,2%
Dordogne		1 410	7,9%
Charente		1 457	-7,1%
Région		20 841	0,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

La hausse saisonnière du prix du lait de brebis se poursuit en période de ralentissement des livraisons. Avec 5,5 millions de litres collectés en Nouvelle-Aquitaine en juin, le volume de lait livré est similaire à celui de juin 2017.

Le prix moyen du lait payé au producteur s'établit à 1 124 €/1 000 l en juin en Nouvelle-Aquitaine. Il reste supérieur de 15 € à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. L'IGP Ossau-Iraty tire la production régionale avec des fabrications en hausse de 6 % sur le premier semestre 2018.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	juil.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		5 536	0,2%
Région		5 579	0,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

La transformation de produits issus du lait de vache est en repli dans la région alors que les fabrications de fromages de chèvre et de brebis sont dynamiques. Le lait liquide conditionné, premier produit régional de transformation laitière en volume, baisse de 13 % en cumul sur le premier semestre 2018.

La fabrication de beurre se maintient mieux, bénéficiant de la forte demande en matière grasse sur le marché international. Les volumes de produits dérivés de l'industrie laitière se sont réduits de 17 % en cumul annuel. Les fabrications de fromage de chèvre progressent de 1,2 % sur le premier semestre 2018. Celles de bûchettes, qui représentent plus de la moitié de la production, augmentent de 2,9 % sur la même période. Les fabrications de fromages de brebis sont tout aussi dynamiques, en hausse de 2,2 % sur le premier semestre 2018.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



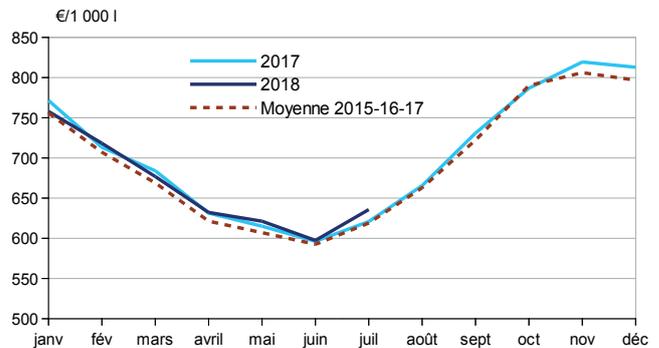
Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

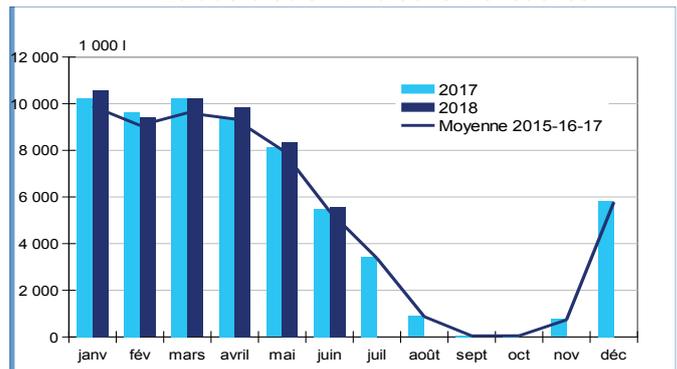
« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Lait de chèvre : prix mensuels



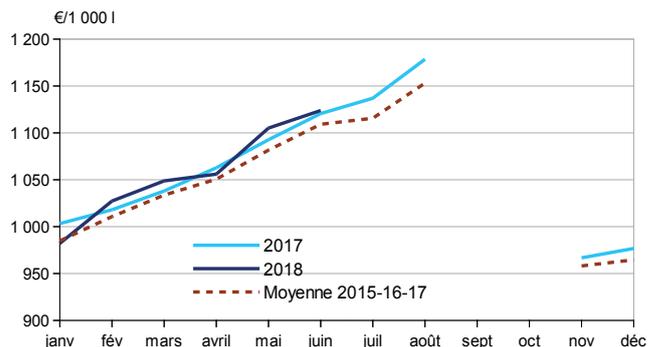
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
juin-18				
Lait liquide conditionné	20 963	142 753	-7,1%	-13,4%
Beurre	1 649	11 376	-4,0%	-0,1%
Fromages de chèvre	6 569	37 946	3,5%	1,2%
dont bûchettes	3 727	21 500	7,5%	2,9%
Fromages de brebis	1 745	12 965	1,0%	2,2%
dont Ossau-Iraty	475	4 547	3,2%	6,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 861	25 428	-4,3%	-17,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>